

Naturali-
sations. Les naturalisations effectuées sous la loi de naturalisation de 1902, au cours des 12 mois terminés le 30 juin 1908, ont atteint le chiffre de 15,442. Sur ce nombre 5,422 étaient demandées par d'anciens citoyens des Etats-Unis.

La loi de tem-
pérance du
Canada. La loi de tempérance du Canada, 1875, qui interdit la vente des liqueurs enivrantes dans tous les endroits qui l'ont adoptée et qui est administrée par le département du secrétaire d'Etat est maintenant en vigueur dans 22 villes ou comtés canadiens, dont dix en Nouvelle-Ecosse, dix au Nouveau-Brunswick et deux au Manitoba. Ce sont là les seules provinces du Dominion où la loi est en vigueur. Trois scrutins, deux dans la Nouvelle-Ecosse et un dans le Nouveau-Brunswick, ont eu lieu au sujet de la loi en 1907 et 1908. Aux deux scrutins de la Nouvelle-Ecosse, la loi a été repoussée tandis qu'à celui du Nouveau-Brunswick elle a été maintenue.

Statistique de
l'immigration. Au cours de l'année terminée le 31 mars 1908, il est arrivé au Canada 262,469 émigrants ; ce nombre dépasse de 39,767 le total des 12 mois précédents et il est de beaucoup plus élevé que celui de toutes les périodes fiscales précédentes. Par pays d'origine ces émigrants se répartissaient ainsi : Royaume-Uni, 120,182 ; Etats-Unis, 58,312 ; autres pays, 83,975. Pendant la décade terminée le 31 mars 1908, le nombre total des émigrants a été de 1,166,126 comprenant 465,164 du Royaume-Uni, 354,049 des Etats-Unis et 346,913 d'autres pays.

Comparaison
entre l'immig-
ration cana-
dienne et celle
des Etats-
Unis. Dans son rapport annuel pour 1907-08, le sous-ministre de l'intérieur fait remarquer que cette migration gigantesque représente plus d'un sixième de la population totale du Canada au recensement de 1901, et que l'immigration des derniers dix mois représente plus de un vingt-sixième de la population totale actuelle évaluée à 7,000,000. Jamais, dit-il, dans l'histoire des Etats-Unis qui a vu au cours du siècle dernier l'immigration la plus nombreuse que l'on ait jamais enregistrée, jamais, même quand ce mouvement a atteint son point culminant, on n'a vu venir de l'extérieur, pendant un temps donné, une telle marée d'hommes proportionnellement à la population que celle qui a envahi le Canada depuis l'ouverture du nouveau siècle. Pendant la décade terminée en 1830, il est arrivé aux Etats-Unis 143,439 émigrants représentant $\frac{1}{78}$ de la population en 1820, année où elle était au nombre de 9,638,453, et en 1880, quand la population était de 50,155,783, il est arrivé 457,257 émigrants représentant $\frac{1}{109}$ de la population totale, et même en 1907, quand l'immigration aux Etats-Unis avait dépassé le million, chaque nouvel arrivant était jeté dans un groupe d'au moins 100 anciens occupants du sol. Dans une revue de l'immigration aux Etats-Unis au 19ème siècle un éminent économiste américain fait cette remarque : " Aucune probabilité en vue n'indique qu'un siècle futur verra un mouvement semblable d'hommes. Les plus belles parties du monde qui n'étaient que des déserts en 1800 regorgent maintenant d'industries et de population. Il n'existe plus de terres vierges en abondance à prendre dans ce pays ; plus

Avenir de
l'immigration
au Canada.